

# ABORDER L'ART CONTEMPORAIN

FICHE RÉALISÉE PAR FÉLIX TRAORÉ

NIVEAU : **COLLÈGE ET LYCÉE**

**OBJECTIFS**

- Découvrir une œuvre d'art contemporaine, comprendre la démarche de l'artiste, mettre l'œuvre en relation avec un texte littéraire, créer à son tour

**MATÉRIEL**

- Copies de la photo de l'installation (si possible en couleur) : au moins une reproduction pour chaque groupe d'élève. L'idéal serait de projeter cette image sur un écran
- Photocopies des textes : biographie de l'artiste + texte de Chinua Achebe



– Pensez-vous que cette installation est une œuvre d'art ?

– Qu'a voulu dire l'artiste avec cette œuvre ?

Ces deux questions et les échanges qu'elles susciteront introduiront la seconde partie de la séance.

## ANALYSE DE L'ŒUVRE

- On présentera l'artiste (voir éléments biographiques), puis on donnera le titre de l'œuvre : *Falling Houses* (en français : « les maisons qui tombent »). Ce titre indique que l'installation s'inspire du roman de l'écrivain nigérian (donc anglophone) Chinua Achebe, *Things Fall Apart*, paru en 1958 et traduit en français en 1966 sous le titre *Le monde s'effondre*. Ce roman raconte comment la vie d'une tribu villageoise de la forêt, à la fois guerrière et violente mais très organisée par des traditions, est détruite par l'arrivée des colons européens.

- On lira le court extrait du roman, en précisant aux élèves qu'il s'agit d'une des plus grandes œuvres littéraires du continent africain, que l'on peut conseiller de lire en entier, du moins au niveau du lycée.

- Une fois ces informations connues, on demandera aux élèves de repérer dans l'installation les éléments qui peuvent renvoyer à cette thématique de l'« effondrement » d'un monde traditionnel africain. *Le renversement des maisons, le désordre apparent qui y règne, les sculptures évoquant une culture ancienne, des personnages nombreux tout petits, quelques personnages plus grands avec des casques coloniaux. Mais aussi des plantes et des animaux qui évoquent la forêt, lieu où existaient ces cultures qui ont été détruites.*

- On précisera cependant que Tayou déclare lui-même que cette œuvre n'est pas nostalgique d'un monde ancien, mais veut être une **vision universelle**, et pas seulement liée à l'histoire africaine. Cette œuvre, qui a été présentée dans des expositions sur tous les continents, concerne le monde entier aujourd'hui, où les risques écologiques et géopolitiques menacent tous les humains.

## MISE EN ROUTE

- Il est important de laisser les élèves découvrir l'œuvre avant toute information ou explication. Le premier contact, qui peut être de surprise, d'adhésion ou parfois de rejet, peut servir de tremplin pour l'approche à venir.

- Distribuer les photocopies de l'œuvre. L'image proposée permet de saisir qu'il s'agit non d'une œuvre peinte ou sculptée au sens habituel du terme, mais d'une **installation**. Il s'agit de la mise en espace d'éléments qui ont du sens. Une fois les premières réactions des élèves, on pourra passer à une analyse de l'œuvre.

Noter au tableau ces réactions, à partir de quelques questions :

– Que voyez-vous sur l'image ? *Des maisons à l'envers accrochées au plafond, au-dessus des visiteurs.*

– Quelle impression cela provoque-t-il ? *Ces maisons risquent de tomber.* On peut très vite préciser qu'il s'agit de matériaux légers qui ne peuvent provoquer d'accidents !

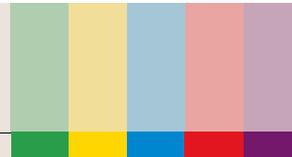
– Que voyez-vous sur ces maisons « à l'envers » ? *Des toitures qui font penser à de la tôle, des personnages, des animaux des sculptures, des éléments de literie...* Demander aux élèves d'identifier certains éléments.

– Ces maisons sont-elles luxueuses ? *Non, elles ressemblent à de vieilles cabanes, encombrées et en assez mauvais état.*

- Pour conclure cette première approche, deux questions plus générales, auxquelles les élèves peuvent répondre très librement et qui, au niveau lycée, pourront même donner lieu à un débat (15 min maximum) :

**POUR EN SAVOIR PLUS sur l'artiste et son œuvre :**

<https://artplastoc.blogspot.fr/2015/07/382-loeuvre-de-pascale-marthine-tayou.html>



▲ Pascale Marthine Tayou, *Falling Houses* (« Les maisons qui tombent »), installation visible à l'exposition « Afrique Capitales à La Villette », à Paris.

## BIOGRAPHIE

**Pascale Marthine Tayou** est né au Cameroun, en 1967. Artiste autodidacte, il abandonne ses études de droit et commence à créer dans les années 1990, à partir d'objets de récupération. Sa renommée internationale date du début des années 2000 : il multiplie alors les expositions collectives et personnelles, notamment dans toute l'Europe, mais aussi dans son pays. Il séjourne en Suède et en France, puis à Gand (Belgique) en 2003. Depuis 2013, Pascale Marthine Tayou est professeur à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris et partage son temps entre Gand, Paris et Yaoundé, quand il ne part pas en voyage autour du monde.

## TEXTE

*Okonkwo est un grand et valeureux guerrier du village d'Umuofia, au cœur de la forêt. Exilé durant sept ans par son clan, il revient parmi les siens, mais tout a changé : missionnaires, commerçants et administrateurs européens sont passés par là.*

« Le clan avait subi une transformation si profonde au cours de son exil qu'il était à peine reconnaissable. La religion et le gouvernement nouveau et les boutiques occupaient beaucoup les yeux et les esprits de gens [...] Okonkwo était profondément chagriné. Et ce n'était pas seulement un chagrin personnel. Il se lamentait pour le clan, qu'il voyait se briser et tomber en morceaux, et il se lamentait sur les hommes belliqueux d'Umuofia, qui étaient devenus si inexplicablement aussi mous que des femmes. »

Chinua Achebe, *Le monde s'effondre*, 1958

